



L'interculture est dans notre nature

Avec l'évolution croissante de la réglementation dans les politiques agricoles, la mise en place des couverts hivernaux devient un enjeu national. Dans le cadre de la 4ème directive Nitrates, la profession agricole se voit imposer l'utilisation des couverts pendant la longue période d'interculture. Depuis longtemps, la Fédération des Chasseurs de Seine Maritime a bien compris la volonté des agriculteurs de s'investir dans une démarche responsable contribuant à la résolution des problèmes agri-environnementaux du département. Il est donc naturel, que la Fédération accompagne la profession agricole dans cette mutation.

Le semis d'une culture intermédiaire piège à nitrates après la moisson assure une nécessaire transition dans le paysage agricole actuel. En effet, les vagues de froid arrivant, la plaine est mise à nu. Il est donc indispensable qu'à cette époque la petite faune ait un abri pour lutter contre la prédation aérienne et pour résister aux intempéries.

C'est dans cette optique que la fédération des chasseurs de Seine Maritime encourage les agriculteurs à implanter tout ou partie, des surfaces consacrées aux futures cultures de printemps, en inter cultures. D'ailleurs, dans le cadre du projet Agrifaune, un protocole de suivi de la faune doit être mis en place dès début septembre sur plusieurs parcelles du département.

L'effet piège à nitrates est une des premières qualités qui lui est reconnue! La quantité de nitrates ainsi retenue est fortement liée au développement du couvert, elle peut varier entre 50 et 100 unités d'azote par hectare.

Une moutarde semée fin août dans de bonnes conditions pompe jusqu'à 120 unités d'azote par hectare. Les restitutions à la sortie de l'hiver sont de l'ordre de 15 à 30 unités d'azote par hectare (soit un gain de 15 à 30€/ha) en fonction de l'espèce semée et de son développement. En effet, les parties végétales enfouies se mélangent à l'humus du sol, et l'azote est à nouveau fixé dans le sol. Il sera relargué petit à petit.

Ces couverts, en plus de leur rôle en faveur de la lutte contre le ruissellement et l'érosion, influent de manière très positive sur les populations de lièvres, perdrix, chevreuils...

Nous vous conseillons d'utiliser les diffé-

rentes espèces végétales en mélange et en laissant des bandes de « réessuyage » en suivant les passages de votre pulvérisateur, afin que le milieu ne se ferme pas trop. Le risque est en effet, sur certains endroits d'avoir un milieu trop homogène et dont le centre n'accueille plus d'animaux. Là encore, nous favorisons toujours une augmentation du nombre de lisières sur le parcellaire.

Source de nourriture pour les lièvres, perdrix, lapins (...) ces couverts, là encore, font la nécessaire transition entre un milieu dense et un milieu mis à nu. Continuité dans toutes choses, ces inter cultures permettent également de poursuivre certains types de chasse, tel que la chasse aux chiens d'arrêt, plus tard en saison.

La destruction :

La culture intermédiaire doit être détruite au plus tard deux mois avant implantation de la culture de printemps suivante. Avant lin, l'intervention doit être plus précoce (15 novembre) : il faut éviter de laisser le couvert se lignifier. Pour une destruction de fin novembre - début décembre, les résidus végétaux laissés en surface ainsi que l'absence de travail du sol avant mi-janvier permettent de limiter l'érosion hivernale.

La destruction mécanique ou par le gel est à privilégier. L'utilisation de dispositifs d'effarouchement est fortement recommandée (ex en photo, barre d'envol).

La maîtrise du risque limaces : elle passe par une conduite adaptée de l'interculture

Un déchaumage superficiel permet de réduire l'activité des limaces (perturbation du milieu), de détruire une partie

de la population de juvéniles (par blessures) et des œufs (par dessèchement). Le déchaumage sera d'autant plus efficace qu'il sera pratiqué dès la récolte pour pouvoir bénéficier de conditions favorables au dessèchement des œufs. Soyez vigilants de ne pas replacer de la matière verte à disposition des limaces, laissez décomposer au maximum les restes du couverts après destruction. Une implantation soignée de la culture de printemps est importante : éviter les sols trop motteux, les sols creux, les semis trop précoces, les graines en surface, les sillons mal refermés.

Listes des espèces les plus couramment utilisées :

- Moutarde
- Phacélie
- Radis fourrager
- Navette d'hiver
- Seigle commun ou multicaule
- Avoine
- Vesce de printemps
- Trèfle violet ou incarnat

Des plates-formes d'essai seront semées fin août - début septembre afin de tester les espèces aux meilleurs potentiels faunistiques en collaboration avec la Chambre d'Agriculture de Seine Maritime.

Barre d'effarouchement brevetée par la FDC 72

